



Federico Barocci (1535-1612), *Étude de tête pour Saint Jean l'Évangéliste*.
Ailsa Mellon Bruce Fund 1979, reproduction avec l'aimable autorisation de la
National Gallery of Art, Washington

BAROCCI

BRILLIANCE AND GRACE

BAROCCI: ÉCLAT ET GRÂCE

Avec le soutien de
la fondation Joseph F McCrindle

27 février – 19 mai 2013

Aile Sainsbury

Entrée payante : 12 £

« Les harmonies de couleurs originales et exquises, la tendresse des sentiments, et le charme des compositions vertigineuses des tableaux de Barocci n'ont jamais été surpassés. Il a rendu le sacré à la fois divinement beau et irrésistiblement humain ».

Docteur Nicholas Penny, directeur de la National Gallery

Ce printemps, la National Gallery présente la première grande exposition monographique, consacrée à l'œuvre de Federico Barocci (1535-1612). Elle rassemble presque tous ses plus beaux retables et tableaux, ainsi qu'une série d'esquisses éblouissantes, qui permet aux visiteurs de comprendre l'évolution de chaque peinture. *Barocci: Brilliance and Grace* met en valeur l'imagination fertile de cet artiste, et la diversité de ses méthodes de travail.

Vénéré par ses mécènes de son vivant, Barocci alliait la beauté de la Haute Renaissance au dynamisme de ce qui allait devenir le genre baroque, dont il fut un précurseur. Dès ses premières créations dans les années 1550, il défia les conventions artistiques en disposant ses personnages de façon dynamique, devançant ainsi de près d'un demi-siècle les innovations de l'art baroque. C'était un dessinateur acharné, voire obsessionnel, qui faisait précéder chaque composition d'études prolifiques mettant en œuvre toutes les techniques imaginables. Fasciné par les gens et les animaux, il s'en inspirait pour insuffler à ses compositions harmonieuses un charme communicatif tout en montrant une sensibilité particulière à la couleur. Homme spirituel de nature, Barocci peignait essentiellement des sujets religieux. Son style incarnait la clarté et l'accessibilité dont l'église catholique, alors en crise, avait grand besoin. La chaleur et l'humanité exceptionnelles qui se dégagent des œuvres de Barocci transforment les histoires bien connues de l'Évangile, et autres visions moins communes, en archétypes transcendants et universels.

Les points forts de l'exposition comptent notamment le retable le plus spectaculaire de Barocci, *Le Transport du Christ au tombeau*, qui provient de la ville côtière italienne de Senigallia, dans la région des Marches, et *La Cène*, exécuté pour la cathédrale d'Urbino. Ni l'une ni l'autre de ces œuvres n'avait jusqu'alors quitté l'Italie. Elles côtoieront deux autres magnifiques retables datant de la fin de la carrière de Barocci, destinés à des églises de Rome : *La Visitation*, qui provient de la Chiesa Nuova, et *L'Institution de l'Eucharistie*, de la Santa Maria sopra Minerva. Seront également exposés les plus beaux portraits de Barocci, des tableaux de dévotion de plus petite taille, sa seule narration séculière (*Énée fuyant Troie*), et plus de 65 esquisses, études au pastel et ébauches à l'huile, ces dernières techniques artistiques étant avant-gardistes à l'époque et essayées par Barocci bien avant qu'elles ne deviennent pratique courante.

Federico Barocci, natif d'Urbino, dans la région des Marches, était l'un des artistes italiens les plus talentueux et novateurs de la fin du XVI^e siècle. Sa ville natale, qui vit son épanouissement artistique, avait également été celle de son illustre prédécesseur et source d'influence, Raphaël, et était devenue l'un des grands centres culturels de la Renaissance. Jeune peintre prometteur, il la quitta dans les années 1550 pour aller poursuivre ses études à Rome. Dans les années 1560, lors de son second séjour romain, il vécut et travailla en compagnie des peintres les plus éminents de la ville. Après avoir participé à la création d'une fresque pour le pape Pie IV au Vatican, il y aurait été empoisonné par des rivaux jaloux à l'occasion d'un pique-nique. Très souffrant, Barocci retourna à Urbino en 1563 pour tenter de se rétablir, et y demeura jusqu'à la fin de sa carrière. À sa mort en 1612, ses tableaux étaient parmi les plus chers d'Italie et il faisait partie des peintres les plus influents du pays.

Un grand nombre de ses meilleures œuvres demeurent dans sa région natale des Marches, sur les autels pour lesquels il les avait créées. Ainsi, il n'a pas atteint la notoriété de certains de ses éminents successeurs tels que Rubens, qui, comme d'autres artistes baroques, s'inspira de sa palette somptueuse, ses compositions éloquentes et ses techniques novatrices. Si vous ne connaissez pas encore l'œuvre de Barocci, bien-aimé des artistes et des historiens d'art à travers les siècles, attendez-vous à être ébahis par son éclat et sa grâce.

À la National Gallery, *Barocci: Brilliance and Grace* est sous la direction de la conservatrice Carol Plazzotta. L'exposition est d'abord apparue sous une forme différente à Saint-Louis, aux États-Unis, où les conservatrices étaient Judith W. Mann et Babette Bohn.

Pour tout complément d'information de presse, veuillez vous adresser à Alexandra Moskalenko à alexandra.moskalenko@ng-london.org.uk / ou au +44 (0)20 774 2596

Pour toute information publique, appelez le +44 (0)20 7747 2885 ou envoyez un courriel à information@ng-london.org.uk

NOTE AUX RÉDACTEURS

Des visuels publicitaires sont disponibles sur <http://press.ng-london.org.uk>. Pour obtenir un identifiant, veuillez contacter le service de presse de la National Gallery au +44 (0)20 7747 2865, ou par courriel à press@ng-london.org.uk

CATALOGUE DE L'EXPOSITION :

Federico Barocci: Renaissance Master of Colour and Line (texte anglais)
Judith W. Mann et Babette Bohn avec la participation de Carol Plazzotta
Publié par Yale
30 £

Heures d'ouverture

Ouverture au public : 27 février 2013
Tous les jours de 10 h à 18 h (dernière entrée à 17 h)
Le vendredi de 10 h à 21 h (dernière entrée à 20 h 15)
Le samedi de 10 h à 18 h (dernière entrée à 17 h)
Le dimanche de 10 h à 18 h (dernière entrée à 17 h)